



Transmission de la canne.

Dernières créations et passage de témoin

Le bruit en courait depuis plusieurs mois : Gérard Torcheux maître-verrier à Poncé (72) allait prendre sa retraite après 52 ans de travail, au risque de fermer four et boutique au grand dam de ses clients et amis qui fréquentaient avec assiduité la «Verrerie des Coteaux».

Fort heureusement, les 10, 11 et 12 juin à l'occasion de la sortie de ses dernières créations, le maître-artisan a présenté à tous (parents, élèves, clients, amis et visiteurs venus nombreux) un successeur Nicolas Pinquier qui reprendra après lui la canne de souffleur qu'il lui a remise en grande solennité ce samedi là.

Gérard Torcheux a 7 ans quand il découvre le métier de souffleur de verre lors d'un séjour en Espagne. C'est pour lui une véritable révélation. Dès ses 14 ans, il apprend le métier dans une école de verre à Bordeaux. Sa passion se confirme lors d'un long apprentissage, jusqu'à l'obtention du Brevet Technique et, en 1968, d'un CAP de verrier. Il part alors à Bendor, puis Maure-Vieil et

Vallauris, où chez les maître-verriers il se perfectionne dans différentes techniques dont celle de la pâte de verre et du verre bullé.

En 1982, il ouvre à Poncé son propre atelier, met au point un premier four à gaz et commence ses propres recherches. Car Gérard Torcheux a la passion de la création mais aussi celle de la découverte. Il cherche inlassablement à mettre au point de nouvelles gammes de couleurs, dosant les oxydes de métal et les temps de fusion tandis que le four chauffe à plus de 1000 degrés et ne s'éteint jamais. Il travaille aussi avec d'autres artisans des associations verre-céramique ou verre-bronze, fait pendant quatre ans des recherches intenses pour obtenir un coloris vert qui est un peu sa marque de fabrique.

La verrerie centre de recherche et de création devient aussi centre d'accueil. En 1993, elle est autorisée à préparer des apprentis au CAP de verrier. De nombreux jeunes y reçoivent alors une première formation.



La beauté de ses sulfures.

Son successeur Nicolas Pinquier, lui, y a fait un stage-découverte en 3e. Il habitait le Mans à l'époque. Depuis il n'a pas cessé pendant 20 ans d'apprendre le métier et de se perfectionner. Il travaille actuellement avec son épouse Lucille -décoratrice sur verre elle- dans une importante verrerie en région parisienne. Après des stages chez St Louis, Lalique, à Biot et chez d'autres verreries et cristalleries célèbres, Nicolas Pinquier souhaitait donner libre court à son imagination et reprendre une verrerie. Il arrivera à la fin de l'été pour s'installer définitivement à Poncé avec Lucille, Camille et Louis leurs deux enfants et travaillera en septembre aux côtés de Gérard.

Le 1er octobre la verrerie changera d'occupant. Le nouveau maître-verrier entend poursuivre les travaux de son prédécesseur et reprendre « l'esprit de ses créations ». Mais parce qu'il est jeune et plein d'idées il va aussi se lancer dans des compositions plus personnelles. Son premier souhait serait de réaliser un grand lustre « assez moderne et inventif, pas du tout dans l'esprit de Murano ». Gageons qu'au prochain Noël la verrerie de Poncé sera encore ce merveilleux havre de chaleur et de couleurs, véritable antre aux merveilles, comme elle l'a toujours été plus spécialement à cette époque là pour ses visiteurs.

Anne Brailon